

Don Bosco

Don Bosco a été élevé par sa mère avec une profonde intuition chrétienne et humaine, comme de nombreux autres saints modernes. Dès sa tendre enfance, il manifestait des dons multiples : générosité, attention à l'autre, envie de vivre. Avec un sérieux et une « maturité » bien supérieure à celle des enfants de son âge. Ainsi dans l'épisode du saltimbanque : les jours de foire et de marché dans son village, le petit Jean Bosco épiait les saltimbanques et s'entraînait à reproduire leurs tours, jusqu'au moment où il pouvait rivaliser avec eux. Une fois que tout était prêt, il invitait les meilleurs garçons du village et leur proposait le spectacle, attirant ainsi ses amis à lui et les éloignant des mauvaises compagnies.

Une autre histoire significative de son enfance atteste l'amour de l'autre qu'avait Jean Bosco : chaque jour, avec un autre enfant, ils se rencontraient tous deux et le petit Jean lui demandait de faire un échange de pain. Jean avait du pain blanc, morceau très prisé, alors que l'autre n'avait toujours qu'une miche de pain noir. Don Bosco, prétextant qu'il préférait le pain noir, obtenait toujours l'échange. Ce n'est qu'une fois adulte que l'autre comprit la générosité et l'inventivité de Don Bosco pour apporter à tous la joie et l'amour fraternel.

Une fois constitué l'Oratoire, dans sa vie d'adulte comme éducateur, Don Bosco avait différentes méthodes «innovantes» pour attirer les jeunes enfants : avec les garçons qui travaillaient déjà en atelier, et dont se plaignaient les employeurs, il arrivait à les convaincre de lui « prêter » les jeunes pour les amener dans l'oratoire avec d'autres jeunes. Quelle meilleure façon de les récupérer, plus zélés, dans l'atelier ? Avec les enfants de la rue, il

utilisait une autre méthode : il les surprenait tandis qu'ils jouaient à des jeux de hasard dans la rue : ils misaient l'argent dans un mouchoir placé au centre du jeu et Don Bosco, d'une main leste, attrapait le mouchoir. Les gamins couraient derrière lui jusqu'à l'oratoire où un autre prêtre prêchait à d'autres jeunes. Commençait alors une mise en scène préparée d'avance : les deux prêtres - ce qui est inhabituel, surtout à l'époque, - se querellaient bruyamment, jusqu'à attirer l'attention des garçons. Ensuite la dispute se calmait et la conversation passait aux thèmes de l'éducation, des bonnes manières, de la joie. A la fin, Don Bosco promettait de rendre l'argent aux jeunes à la sortie de l'oratoire. Et c'est ainsi que de nombreux jeunes restaient attirés par ce sympathique prêtre et par l'ambiance extrêmement joyeuse et conviviale de l'oratoire.

Le trait marquant de la personnalité de Don Bosco était à coup sûr, la joie : alors qu'il était enfant, il a fondé la "société de la joie" et le point sur lequel il se montrait intransigeant était d'être toujours joyeux. Devenu prêtre, quand les jeunes lui demandaient quel était le secret de la sainteté, il répondait toujours: « la joie ! ». Mais pas une joie naïve, la sienne venait d'une certitude que Jésus était son ami et ne le laissait jamais seul. Un autre trait caractéristique était son amour des jeunes qu'il rencontrait : il trouvait toujours un moyen inédit, pour leur donner confiance et espérance. Par exemple, un jour, il obtint du ministre de la Justice du moment l'autorisation de mener de jeunes détenus de Turin pour faire un tour. Et sans escorte ! Impensable à l'époque... Et grâce à la profonde confiance que ces jeunes avaient en lui, aucun ne s'échappa et ils vécurent une journée de jeux, de sauts et de liberté. C'est justement avec cette bonté qu'il réussissait à changer ceux qui étaient avec lui.

<http://www.aleteia.org/fr/religion/article/don-bosco-rappelez-vous-le-diable-a-peur-des-gens-heureux-5890382030176256?page=2,le27janvier2015>